DES LEXEMES INTERJECTIONNELS DANS L'USAGE PASTORAL

Ion POPESCU-SIRETEANU
Université «A.I.Cuza», Iaşi

Abstract

The article deals with the pastoral origin of some Romanian interjections which have been generally spread or have circulated only within certain areas. These are interjections for calling or driving away sheep and goats, for driving yoked oxen, for calling or driving away horses or pigs. The analysis shows that some interjections have families, variants, derivatives, they have a semantic evolution. Many of them are not recorded in lexicographical works.

Key words: *interjection*, *use*, *pastoral*, *derivatives*, *variants*

Résumé

L'article traite de l'origine pastorale de certaines interjections roumaines à diffusion générale ou à circulation zonale. Ce sont des interjections pour appeler ou pour chasser les brebis ou les chèvres, pour conduire les bœufs attelés, pour appeler ou chasser les chevaux ou les porcs. L'analyse montre que certaines interjections bénéficient des familles, des variantes, des dérivés, qu'elles connaissent une évolution sémantique. Plusieurs en sont enregistrées dans des travaux lexicographiques.

Mots-clés: *interjection*, *usage*, *pastoral*, *dérivés*, *variantes*

En m'occupant de l'origine du mot **doină**[1] en langue roumaine, je suis arrivé à la conclusion que ce mot (et ses variantes) ont une origine interjectionnelle[2], et dans l'étude *Un refren păstoresc*: *(h)oi lerui ler. Interjecții și derivate*[3], j'ai analysé toute une série d'interjections roumaines et j'ai parlé de leur origine pastorale. Le lecteur intéressé pourra facilement avoir accès aux informations présentées.

Dans la terminologie pastorale on utilise de nombreuses interjections, certaines à propagation générale, d'autres à circulation zonale ou insulaire. Par exemple, l'interjection **na**[4], qui a une grande fréquence et une aire de propagation sur tout le territoire de notre langue, est utilisée pour appeler les moutons, mais aussi pour appeler ou avertir d'autres animaux. **Na** est aussi utilisé en dehors du pâturage: **Na, na, na, dorule, na**[5]. Par **na-na** l'on exprime le verbe **nănăí** « bourdonner, fredonner », considéré formation onomatopéique par le DLR.

Souvent, on utilise des groupes de sons vibrats et bilabiaux tels **br, prs, pru, ptr, tprs, tpru,** etc. Certains d'entre eux se répètent, accompagnés par **te**[6] (de **du-te**[7]), **de** (de

[1] Chant élégiaque typique pour notre lyrique populaire, exprimant un sentiment de nostalgie, de chagrin, d'amour, etc.

[2] Cf. vol. *Limbă și cultură populară*, ed. 1983, p. 119-150; ed. 2008, p. 80-101.

[3] *Ibidem*, ed. 1983, p. 193-268; ed. 2008, p. 132-184

[4] Cri par lequel on appelle ou on chasse certains animaux domestiques.

[5] Oprișan, 1969, p.136.

[6] Pronom personnel forme non-accentué, en accusative, complément direct.

[7] Va-t-en!

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

haide[8]) ou des substantifs devenus interjections: **oaie, capră, cal**[9]**, etc.** Très souvent on associe deux ou trois interjections, surtout quand la première est monosyllabique.

Sont des interjections pour appeler ou chasser les moutons et les chèvres, biens représentées territorialement, en ALR SN, les cartes 385, 386, 388, 389. La carte 297 intitulée **Mugește (boul sau vaca)**[10] met en évidence les synonymes du verbe **a mugi**[11], - rependu dans la partie ouest du territoire, moins au sud du Banat, à propagation vers le nord des Carpates Orientales. Le nord de la Moldavie connaît le verbe **rage**[12]. Au sud de la Moldavie, au sud-est de l'Ardeal, en Olténie et au sud du Banat on utilise surtout le verbe **zbiară**[13]. La présence de **mugește** au nord-est de la Moldavie (point 520), à l'est de la Valachie (point 723) ou au sud de l'Olténie (pont 876) nous parle des habitations fondées par des bergers d'Ardeal.

Le mot le plus souvent utilisé pour mener les bœufs attelés à droite est **cea**, très rarement **hăis**; en Moldavie l'on a **ceala, țala, ța** selon la carte 324. Pour les Aroumains et les Méglénoroumains, la carte n'offre pas d'informations, mais chez les Istroroumains on a l'interjection **cia** (graphie: **ča**). Ces interjections sont suivies par les noms propres des animaux. Pour mener les bœufs à gauche, on utilise l'interjection **hăis**, avec **hois, hoiț, kais, hăisa, hoisa** ou **ohá, hog, huă, hide**. En Valachie et en Olténie l'on a une zone compacte avec l'interjection **hăis**, et en Moldavie l'on utilise plus fréquemment l'interjection **hăisa** (carte 325).

B. P. Hasdeu en *Etymologicum*, I, 78, en parlant d'**aoleu**[14] observait « l'extrême richesse de la sphère interjectionnelle dans le parler du peuple roumain ». Et il continuait: « Le phénomène est d'autant plus instructif qu'il est étranger à la langue latine. Les anciens Romains étaient très pauvres en interjections et ils en remédiaient à ce défaut en empruntant des Grecs… »

On utilise aussi des interjections pour appeler le cheval et les porcs.

Le sifflement est un signal d'appel[15].

La plupart des interjections connaissent des familles, des variantes, des dérivés, des synonymes, des évolutions sémantiques.

Beaucoup d'interjections ne sont pas enregistrées en DLR ou en MDA.

Par la suite on va présenter la liste alphabétique des interjections à origine pastorale ou utilisées dans le pâturage. A partir de certaines d'entre elles on a formé des substantifs ou des verbes.

Abấr, « mot par lequel on chasse les moutons » (Cândești – Dorohoi)[16]. Il n'est pas enregistré en MDA. De **a+br.**

Aboá. Cri par lequel on détourne le bétail[17]. Il n'est pas enregistré en MDA.

Mr. **ábra** „bre, mă, măi, măre"[18].

[8] Viens!
[9] Mouton, chèvre, cheval.
[10] (Le bœuf ou la vache) mugit.
[11] Mugir.
[12] Rugir.
[13] Urler.
[14] Hélas!
[15] Voir la carte 385, points 102, 130, 29, 272, 812, 833.
[16] *Lexic regional*, 2, 1967, p. 118.
[17] Udrescu, 1967, p. 1.
[18] Des mots qui expriment l'étonnement, Capidan, III,8.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Acấrci « mot par lequel on chasse les veaux » (Părhăuți – Suceava)[19]. Il n'est pas enregistré en MDA.

Adăp. « Mot répété, avec lequel les bovines sont invitées à l'abreuvement, à boire de l'eau »: **Adâp-adâp**[20]. **Adăp** (d'habitude répété; rég.) « mot par lequel on conduit les bovines à l'abreuvement » depuis MDA **adăpá.**

Age et **aghe.** Mot qui rend une injonction pour chasser les moutons ou les chèvres, étymologie inconnue[21].

Mr**. ai!** = hai, haide et **áina, áiva**[22].

Ais et **aiț**, des interjections pour chasser les chèvres: « Quand on la fait tourner, on crie: **aiț**"[23]. Sur la Valée de Bistrița l'on a **ait**[24].

Alegúț (en Bucovina) „în lături!"[25], depuis **aleg**[26], mot que les bergers prononcent de manière répétée lorsqu'ils trient les moutons du troupeau: **aleg, aleg!** (Udrescu, 3)+**uț**.

Aleguțá, vb., **-țez**, depuis **aleguț**. « Séparer le veau de la vache pour la traire!

Aleguțáre, depuis **aleguțá «** (rég., sur le veau) qui est séparé de la vache pour pouvoir la traire »[27].

Alés. Cri répété utilisé par les bergers quand ils veulent séparer les moutons de deux troupeaux différents (Drăgușeni – Fălticeni)[28]; « cri du berger pour trier les moutons » (Rădăuți)[29]; DA**;** « Exclamation dont on crie quand on trie les moutons à la bergerie », depuis **alege**[30].

Alíci. Mot par lequel on enlève le veau pour ne pas sucer »[31]. Il n'est pas consigné en MDA avec ce sens[32].

Aligalí. Mot répété par lequel on ordonne au bétail propre de se séparer de celui étranger[33]. Il n'est pas consigné en MDA.

Alivaní, **- esc** « (se) trier d'un lot, d'une masse ». Ex. **Am alivănit oile** = j'ai trié les moutons du troupeau »[34].

Subst. **alivănire**, avec la var. **alivenire**, « tri ». Il n'est pas consigné en MDA.

Mr. **am**, mot qui imite l'aboiement du chien: **Flă ună cătsauă și cătsaua**: **am, am, am** = J'ai trouvé une chienne, et la chienne: wouaf, wouaf, wouaf[35].

Ar. **angán, angânáre** « j'appelle le chien, j'appelle les moutons »[36].

Areá, « cri par lequel „strigăt cu care se îndeamnă la mers sau se alungă oile".

---

[19] *Lexic regional*, 2, 1967, p. 124.
[20] Bărbuț, 1990, p. 8.
[21] MDA, 1, p. 34.
[22] Capidan, III, p. 9.
[23] ALR SN, II, carte 389, point 219, 365.
[24] *Glosar regional*, 1961, p. 13.
[25] De côté!
[26] Trier.
[27] MDA, 1, 151.
[28] *Glosar regional*, 1961, p. 13.
[29] *Lexic regional*, 1, 1960, p. 97 et Diacon, 1989, p. 283.
[30] Trier.
[31] Bărbuț, 1990, p. 11.
[32] MDA, 1, p. 54.
[33] Bărbuț, 1990, p. 11.
[34] Idem, *ibidem*.
[35] Capidan, III, p. 11.
[36] Per. Papahagi, en AAR, s. II, tom. 29, p. 205-206.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Var. **ărea, harea, hrea**, sur la vallée de Bistrița (Sfarghiu, 14) ou **îria**. En MDA on renvoie à **hârea** pour **area**; (pour les chèvres, mais aussi pour les moutons) « quand on les fait tourner, on crie: **ariá**!”[37].

Area, « cri par lequel on chasse les moutons », Vatra Dornei, à Panaci, Cojoci, Coverca et à Piatra Neamț, à Farcașa, Mădei, Sabasa, Soci. Il a les variantes **ărea, harea, hrea, rea**[38]**.**

Areápa. Cri par lequel on ordonne aux moutons de se rassembler, dans un lot, dans un groupe », à Stănești-Argeș[39].

Árța, « interjection par laquelle on chasse les moutons »[40]. Il n’est pas consigné en MDA.

Ar. **aruga, arua, rua** sont des interjections pour les moutons[41].

Ar. a**rujéscu** « hennir »: **carvánea tútă aruji** = la caravane entière a henni. Du vsl. **rŭzati;** ar**. arujescu**, les moutons et les chèvres **azgheară**, le cheval et le mulet **arujescu**, l’âne **angărseaște**. V. **ber, zgher, mârșiu.**

Arujíre « hennissement ». **Arujirea di cal** = le hennissement du cheval; **strunduéscu munțâl’i…di-arujirea cálilor** = les montagnes tremblent du hennissement des chevaux[42].

Ar. **at**[2] « va-t-en » (pour le chien), syn. **óști**. du tc. et „chien” [43].

Mr. **at** « étalon » **Atu ăi mai juni di cal**. Du tc. **aț**; ar. **atu**[44]. **Atu** est le plus jeun des chevaux.

Mr. **ats** « cri utilisé quand quelqu’un veut arrêter les mulets ». Var. (à Oșani) **mutši** et **átsă**, formation onomatopéique[45].

Ar. **aúrlu** (d. chien) « hurler ». **Zgheară óile, aurlă câńili** = bêlent les moutons, hurle le chien; **lu-aurlași?** = Tu l’as appelé? Le verbe a aussi d’autres sens. Du lat. ***ur(u)lare**[46]. Var. **aúrru** et **aurráre** chez les Farsherots[47].

Ar. **azghér** « crier », « l’on dit des moutins et des chèvres ». Le cheval et le mulet **arujescu**, et l’âne **angărseáște**. Voir **ber, zgher**, ainsi que **mârșin**[48].

Âria, interjection pour chasser les moutons[49].

Badi, « interjection utilisée pour chasser les canards », à Carvăn – Constanța[50].

Băuná 1) « (sur les loups) hurler »; 2) « (sur le bétaill) mugir ». Du lat. **baubulare**.

Bâr, formation onomatopéique, « mot par lequel on pousse, appelle ou chasse les moutons »[51].

---

[37] ALR SN, II, carte 389, point 27.
[38] *Glosar regional*, 1961, p. 14.
[39] LR, 3, 1959, p. 64.
[40] Costin, II, 1934, p. 37.
[41] Popescu-Sireteanu, 2004, p. 169.
[42]Papahagi, 1974, p. 214-215.
[43] Papahagi, 1974, p. 237.
[44] Capidan, III, p. 29.
[45] Idem, *ibidem*.
[46] Papahagi, 1925, p. 241.
[47] Idem, *ibidem*, 242.
[48] Idem, *ibidem*, 249.
[49] ALR SN, II, carte 386.
[50] Blănaru, 2002, p. 42.
[51] MDA, 1, p. 247.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Bâr, mot pour arrêter les moutons: **Bâr oaie, stai pi loc** (Bucovina). Var. **bri, bri, brr**. Et: **bâr, oiță, bâr**[52]**.** Formation onomatopéique, « mot par lequel on pousse, appelle ou chasse les moutons ».

Brr, bâr. Sur cette interjection, S. Pușcariu écrit: « Probablement, au début, cette exclamation aussi a été un **r** labial, comme l'interjection par laquelle on pousse les chevaux […], et ce n'est que plus tard, après avoir devenu un mot usuel dans la langue, qu'elle a reçu la forme actuelle »[53].

Bâr, bâr, oi seine. Cum mi-ți plânge voi pe mine[54]**.**
Bâr. **Eu la oi m-oi duce.**
Da bâr oaie, n-oi mai zice[55]
Bâr, oiță-n sus la deal[56].
Bâr. Bâr, bâr, bâr, oiță biță.
Bâr și **târ**.
Ciobanu ciobănește
Toată vara, și păzește.
Toată vara târ și bâr![57].

Mr. **rrr** « cri par lequel le berger appelle les moutons»[58].

Bâr, interj. comp. avec l'alb. **berr, -i**, s. m. « bélier ou brebis, bouc ou chèvre ». « Ce n'est pas le seul cas où l'appellatif albanais est devenu interjection en roumain»[59].

Bâr. Ei tot mână-n șir
Bâr, oiță, bâr[60]
Bâr[61]

Bâr « interjection par laquelle le berger pousse les moutons ». Litv. **bùr-bùr**, interj. Pour appeler ler moutons, alb. **berr** „oaie"; it. Romagna **berr** « bélier »[62].

Bâr, oiță est le nom d'une danse populaire[63].

Pascu a cru qu'en traque ***ber** a eu le sens de « brebis ».

Bâr, interj. « cri par lequel les bergers rassemblent et dirigent les troupeaux » ou « Indique une sensation de froid », « Création expressif »[64]. On ne peut pas l'expliquer par l'iranien, comme Densusianu a cru[65]. Dérivés: **bârâiac** « agneau»; a **bârâí** , « appeler les moutons; parler en s'embarrassant, murmurer, crépiter »[66].

Gr. Brâncuș, **Vocabularul**, 42-43, s'occupe de l'interj. **bâr**. Il présente la définition, constate qu'elle est répandue sur tout le territoire dace-roumain[67], a les dérivés

---

[52] *Ibidem*.
[53] Dans le volume *Cercetări și studii*, 179; en ALR SN, II, carte 386, 389.
[54] Brăiloiu et all., 1978, p. 19.
[55] Costăchescu, 1969, p. 54.
[56] *Folclor poetic*, 1967, p. 282.
[57] Sandu-Timoc, 1967, p. 34.
[58] Candrea, 1923, p. 32.
[59] Brâncuș, 1983, p. 42-43; SLL, nr. 2/1961, p. 196.
[60] Fochi, 1964, p. 931.
[61] *Grai și suflet*, I, p. 56-67.
[62] Scriban, 1931, p. 175.
[63] Sevastos, 1881, p. 280.
[64] Pușcariu, en „Dacoromania", I, p. 84-86.
[65] *Grai și suflet*, I, p. 58.
[66] Ciorănescu, 2001, p. 93.
[67] ALR, **SN**, II, cartes 385, 386, 389.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

bârâí « pousser les moutons en leur criant **bâr**”, subst. **bâră** « mouton » (**lapte de bâră, brânză de bâră**) «s’il ne s’agit pas, éventuellement, d’une recomposition en blague depuis **bâr**”; **bârâiac** «agneau». Il cite Hasdeu qui met en rapport avec **bâr** un grand nombre de mots propres et communs tels: **Bără, Bâră, Bârcă, Bâroaie, Bărăști, Bărilă (Berilă), Bereşti, Berică, Bârle, Berc, Bărac, Bărcan,** etc., tous repris d’anciens textes. Cette interjection n’est pas connue par les dialectes du sud du Danube. Le mot peut être comparé avec l’alb. **berr** « bélier ou brebis, bouc ou chèvre, petit bétail ». Voir Hasdeu, sous **bâr**, **Etymologicum**. Avec la base **ber** et **bar**, on le rencontre en plusieurs langues. **Bâr** du roumain est comparé premièrement avec l’alb. **berr**, dans le deux langues en nommant le petit bétail. « Il est possible qu’en roumain commun il existe un appellatif **bâră (bără)** avec le sens générique de son correspondant albanais ». Depuis **beer**, en albanais l’on a dérivé certains substantifs.

Bârâéc, pl. **-eci**. Est une contamination entre **bârâi+berbec** et signifie « agneau » (en Moldovie). En fait, il est un dérivé du **bârâi** avec le suffixe **-(i)ac**, diminutif. La graphie **bârâec** nous oblige à prononcer un **e** très ouvert en **-ec**; **bârâec** « agneau » (rarement, en Moldavie). En MDA, l’explication est erronée, comme contamination entre **bârâi+berbec**. [câinii**] se trezesc dintr-un vis și tresar ageri, când bârâie ciobanii, ori fâșcâie ascuțit, înălțându-și botele**[68].

Bârâí « faire passer les moutons par la bergerie », de Bonț - Cluj[69]; « crier aux moutons: „bâr, bâr!” pour les faire avancer dans une direction quelconque »; 2) « pousser les moutons dans la bergerie, en leur criant „bâr” »; 3) « séparer les agneaux des brebis ». Depuis **bâr**. Cf. **borăi, bornăí**, **zbârnâí** (DA).Vezi MDA. **Amu țâganu d-abgia bârâia, da tăt strigă cu gura mare…**[70].

Bârâță a le sens de « petite brebis » ”. **Să treci pe lângă mine**

Bârâță, bârâță țurcană (Fochi, **Miorița**, de Bessarabie, p. 979). Et **Bârâță bălană** (idem, **ibidem**, p. 1067). Le mot n’est pas enregistré en MDA. Il est un dérivé de **bâr**[71].

Bârca-bâr « cri par lequel on chasse les moutons » (Ostra – Gura Humorului). Ucr. **birka** « brebis » et interj. **bâr**[72]. Il n’est pas consigné en MDA.

Bârcâí. **Și prin sat că bârcăia,**
O fetiță că-mi găsea[73].

Pour ce verbe, les auteurs du MDA renvoient à **zbârcâí**, qui a les sens 1–2) « (sur les animaux domestiques) mugir (ou sucer) (difficilement) jusqu’à la dernière goutte de lait », synonyme avec **zbăncăní**, **zbârcatí** (MDA). Le sens du verbe est inconnu, probablement « marcher ».

Bârea, sobriquet à Mănăstioara, département de Suceava. Ar. **La Bâra**, nom de lieu en Florlu[74].

Bâric, interjection pour chasser les moutons[75].

Bâruța moșului, en Bucovine.

---

[68] Sadoveanu, 6, p. 155.
[69] Pașca, *Glosar*, p. 9.
[70] Papahagi, 1925, p. 155.
[71] En ALR SN, II, carte 385, c’est une interjection pour appeler les moutons.
[72] Glosar regional, 1961, p. 17.
[73] Sandu-Timoc, 1967, p. 308.
[74] Caragiani, II, 1941, p. 219.
[75] ALR SN, II, carte 386.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Biia, interjection pour chasser les moutons[76].

Bre-bre interjection pour chasser les moutons[77].

Bri. Bri, boală, bri, brrr![78].

Bârseleaga! L'on dit pour les moutons, lorsqu'ils sont mélangés avec des chèvres et d'autres moutons étrangers: „**bârseleaga, bârseleaga**" et les moutons se séparent ey entrent dans la cours, se détachent du troupeau (Buzău)[79].

Bâr s-aleágă! Cri pour les moutons, pour qu;ils se déplacent ou se séparent[80].

Bâști. Mot attesté par Hasdeu. Var. **bâschi**. Formation onomatopéique. Le deuxième sens du mot est de « cri par lequel on dirige les moutons ». Cf. **bâr, târ, hâr. Oaie de bâști** = mouton à cloche (MDA).

Bâșt « cri par lequel les bergers incitent les béliers en tête du troupeau pour qu'ils s'avancent » (idem, 181).

Bâșt « cri avec lequel le berger incite le bélier le suivre »[81].

Bâțăruș. Depuis **biți** – mot répété (**biți-biți** ou **biți-bęę**) par lequel on appelle les moutons. Probablement aussi **bâț-bâț**, avec le suf. **-ar**+**-uș** (Il n'est pas consigné en MDA).

Bę. C'est ainsi que la brebis bêle en Bucovine. Il n'est pas consigné en MDA.

Ar. **beá** « sons faits par la brebis »[82]. Pour le chien: **meá**; pour le bétail: **mú**, Cf. dr. **beá**; it. **mbé, mbé, mbé**. Chez les Grecs également les bovines font **bé**, **bé.**

Bece « Est un mot pour chasser ou calmer un bélier » (depuis **berbece**) (Bărbuț, 22). En MDA, **bece** est considéré une variante de **behehe**.

Behăí « (des brebis et des chèvres) faire sortir le son caractéristique à l'espèce »: « (des humains) chanter faux, non-harmonieux ». Formation onomatopéique (MDA).

La famille: **behăire, behăit, behăitor, behăitură, behehăí.**

Behăiálă, behăiéli « (des brebis » le fait de bêler »; les brebis viennent de manger, elles appellent leurs agneaux »[83]. Le mot n'est pas en MDA.

Behăít « cri spécifique aux brebis et aux chèvres », syn. **mehăit**. Depuis **behăí.**

Behăitúră, « bêlement », pl. **behăituri**. **Aud behăituri jalnice**[84]. Din **behăi+-itură**.

Behăit. **În țărcușul mieilor,**
S-aud behăitul lor[85].

Behehé formation onomatopéique. Mot qui imite le cri répété des brebis et des chèvres », « agneau », « brebis », « chèvre » (MDA).

Ir. **oaia behăie, capra behăie**[86].

Ar. **ber**, verbe (***birái, *birát, *biráre**). Voir **azger, zger; dulțe oaia beará**, dr.

[76] **ALR SN**, II, carte 386.
[77] **ALR SN**, II, carte 386.
[78] Pitiș, 1968, p. 182.
[79] En „Cum vorbim", II, 1950, p. 35.
[80] Cârstoiu, 2003, p. 199.
[81] Stoian, 1933, p. 54.
[82] Papahagi, 1974, p. 267.
[83] Udrescu, 1967, p. 12.
[84] Sadoveanu, 16, p. 207.
[85] Fochi, 1964, p. 806.
[86] ALIr, p. 588, 598.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

biera[87], **vghera**. Ir. **bl'erá**[88], du lat. **belare**[89].

Beunát. Beuntu oilor[90]. Il n'est pas en MDA.

Behălit. **De behălitu caprelor**[91]. Il n'est pas en MDA.

Behălí. Uăile-ar behăli[92]. Il n'est pas en MDA.

Behå avec la var. **beeå**, le cri des bergers qui chassent la brebis (de Meria, dép. Hunedoara)[93]. Il n'est pas en MDA.

Beiț, beiț « le cri des bergers quand ils appellent la brebis » (din Meria)[94]. Origine inconnue (MDA).

Bice, « (rég., répété) mot par lequel on appelle les brebis. Origine inconnue (MDA).

Bierá « hurler »: **Unde nu cântă cocoșul**

Și oi nu biară[95]

Bihăí , « (rég.) appeller les moutons ». Et: **bihăire** « le fait d'appeler les moutons », **bihăit** „bihăire" (MDA). Enregistré par Ov. Densusianu[96]. Origine inconnue. C'est une variante du verbe **behăí**

Biță « mot par lequel on appelle les moutons ». Origine inconnue. C'est une variante du verbe **behăi**[97]**.**

Biți-bęę « mot par lequel on appelle la brebis ou l'agneau » (Bucovina). Il n'est pas en MDA.

Bíți, « mot répété par lequel on appelle les brebis de la zone de »[98]. Il n'est pas en MDA.

Ar. **biți**, interjection répétée par laquelle on chasse les porcs.

Biriucă-na « cri (habituellement répété) par lequel on appelle les brebis » (R. Todoran, de Vâlcele – Turda)[99]. Et **hăidá**[100].

Ir. **blekęi**, **oia blekę**[101] et **bl'ęrå**: **oia blęră**.

Ir. **bl'eră**[102].

Boáca « cri par lequel on appelle les veaux ». Formation onomatopéique (MDA).

Boci[2] « cri par lequel on appelle les veaux » et « le veau auquel on n'a pas donné de nom ». Origine inconnue (MDA). Et **bociu** « expression par laquelle on appelle les veaux; même le nom général pour les veaux avant qu'on leur donne un nom; diminutif». **Boncăluí** « (des cerfs et bovines) pousser des sons spécifiques à la race dans la période de rut ». Origine inconnue (MDA).

Boncăluire « (des cerfs et bovines) pousser des sons spécifiques dans la période de rut ». (MDA).

---

87 Grai și suflet, II, p. 82: **oi nu biară.**
88 Popovici, I, 1909, p. 117.
89 Papahagi, 1974, p. 268.
90 Mocanu, 2001, p. 46.
91 Idem, *ibidem*.
92 Idem, *ibidem*, p. 64.
93 Densusianu, 1915, p. 309.
94 Idem, *ibidem*.
95 Idem, *ibidem*, p. 237.
96 Densusianu, 1915, p. 309.
97 MDA, I, 276.
98 *Lexic regional*, 1, 1960, p. 98.
99 *Materiale și cercetări dialectale*, I, p. 56.
100 *Ibidem*, p. 73.
101 Popovici, 1, p. 93.
102 Idem, *ibidem*, 2, p. 117.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Bongăní « beugler (comme les bœufs, comme les vaches)»[103].

Borăí și bornăí « (du bétail) faire un bruit caractéristique quand il sent un danger proche »[104]. En MDA on renvoie de **borăí** à **bornăí** qui, à part ses sens en dehors du pâturage, connaît seulement, sur le bétail **a boncăi** (MDA).

Borhăní « mugir, faire du bruit»[105]. En MDA **on renvoie à burduhăní**, qui a pourtant un autre sens.

Brécăbre, interjection pour appeler les brebis[106].

Bríca, bríca « interjection pour appeler les brebis », en Bucovine, depuis **br(â)+-ică** (MDA).

Byrr en polonais[107].

Căci « cri par lequel on chasse les veaux », var.: **câci**, de Poiana Grințieșului[108]. Et en Bucovine.

Căzi-căzi interjection « cri par lequel on appelle la chèvre », chez les Méglénoroumains[109].

Cê-cê crie le berger placé devant pour arrêter le troupeau », en Bucovine.

Câś, câś (=câci-câci) « le cri des bergers pour appeler la brebis » (Meria) (Densusianu, **Graiul**, 309). Et **uță, câś, câś, câś** « le cri des bergers quand ils appellent les brebis pour les traire » (Meria)[110]. Carte 279, ALR SN, point 928, consigne l'interjection **câci încolo d-aci** pour chasser le cheval.

Cheáș, interjection pour chasser les brebis[111].

Checiche-me, interjection pour chasser les chèvres[112].

Chiúrna « (rég.) cri par leqiel on appelle les vaches ». Formation onomatopéique (MDA).

Cea « cri par lequel on dirige les bœufs à droite ». Formation onomatopéique. Var.: **ceala, ța, țala, țeala** (MDA). Les Istroroomaines connaissent aussi **cea**, en transcription phonétique **čå**[113].

Mr. **cheunéz** « (sur le chien) clabaude », **coinili bătut keuneáză**[114].

Ceas « ordre pour la vache de se laisser traire»[115]; « cri par lequel on ordonne à la vache de s'arrêter et se laisser traire»[116]. Il n'est pas en MDA.

Chi-te-ne, interjection pour chasser les brebis[117].

Ci în asociere cu **na** sau prin reduplicare, precedată de **ne**, interjecție de chemat caprele[118].

---

[103] Gregorian, 1967, p. 394.
[104] Frâncu, Candrea, 1886, p. 49.
[105] Cârstoiu, 2003, p. 201.
[106] ALR SN, II, carte 385
[107] Vrabie, *Elemente,* I, SCL, 1976, 2, p. 173-174.
[108] *Glosar regional*, 1961, p. 22.
[109] Capidan, III, 1925, p. 67.
[110] Densusianu, 1915, p. 339.
[111] ALR SN, II, carte 386, graphique: **keaș.**
[112] ALR SN, II, carte 389, point 250.
[113] ALR SN, II, carte 324.
[114] Capidan, III, 1925, p. 67.
[115] Cârstoiu, 2003, p. 206.
[116] Patza, 2010, p. 229.
[117] ALR SN, II, carte 386, point 316.
[118] ALR SN, II, carte 388.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Cíbe, cuvânt cu care se alungă câinii (Chisindia, Gurahonț - Crișana)[119]. Il n'est pas en MDA. Et: **țâbă**[120].

Cic-cic, interjection pour appeler les brebis[121]. Et: **cica-cica,** interjection pour appeler les porcs. Var. **cicâ-cicâ**[122]**.**

Cici et **ciciu**, interjection pour appeler les chèvres[123].

Cícă. Mot par lequel on appelle les porcs: **cic! Cico-cico! Cioc (-cioac), ciuc!** Depuis **purcică** (MDA). Et: **țoaca-țoaca**, en Bucovine.

Cica-cic « appel pour les brebis»[124].

Cică prononcé **șícă** « cri par lequel on appelle les brebis », à Mățău – Muscel. Formarrion onomatopéique. Attesté par Hasdeu.

Cichi-ne, interjection pour appeler le cheval[125] et **țighi-tig.**

Cig, par répétition: **cig-cig-cig**, interjection pour appeler les chèvres[126].

Ciol (=șiol) « cri des bergers pour appeler le chien » (Meria)[127]. Il n'est pas **ciol** en MDA.

Cist, interjection pour chasser les brebis[128].

Ciric-ciric, interjection pour appeler le cheval[129].

Cit-ne. Interjection pour appeler le cheval[130].

Ciu, probablement répété, mot par lequel on applelle la brebis, prononcé **șĭu**. Il n'est pas en MDA.

Ciúgu, interjection pour appeler les brebis[131].

Mr. **tšúncăș** « cri par lequel on arrête les ânes ». Var.: **tšumaș, tšuiș**[132].

Ciuș, « cri répété par lequel on fait les chèvres changer de direction; on calme les vaches, les chèvres, les brebis à la traite; on incite a se laisser traire »; cf. **cius**[133]. În MDA, **ciuș**[1] a le sens de « cri par lequel on arrête ou on ordonne à l'âne de s'en aller ». Formation onomatopéique.

Ciuşde « appel pour l'âne (pour se mettrre en marche ou s'arrêter)»[134].

Ciuşdi[1] le sens n^{o} 4 est « (sur les brebis) tourner les oreilles de peur ». Etimologie incertaine, Cf. bg. **ciujdi** (MDA).

Ciuşti (**ĉuşti**), en ALR SN, II, carte 279, point 172, est l'interjection pour chasser le cheval.

Mr. **tšušt** = ciuşt « cri par lequel on chasse le cheval»[135].

Ar. **coați**. « Mot par lequel on appelle les chiens»

---

[119] LR, 1, 1961, p. 21.
[120] Scriban, 1939, p. 1364.
[121] ALR SN, II, carte 385
[122] *Glosar regional*, 1961, p. 24.
[123] ALR SN, carte 388, point 130.
[124] Cârstoiu, 2003, p. 206.
[125] ALR SN, carte 278, point 284.
[126] ALR SN, II, carte 388.
[127] Densusianu, 1915, p. 335.
[128] ALR SN, II, carte 386, point 833.
[129] ALR SN, II, carte 278, point 279.
[130] ALR SN, II, carte 279, point 287.
[131] ALR SN, II, carte 385, grafic **șúgu.**
[132] Capidan, III, 1925, p. 101.
[133] Udrescu, 1967, p. 46.
[134] Cârstoiu, 2003, p. 207.
[135] Capidan, III, 1925, p. 102.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Coci « cri par lequel on chasse les veaux»[136]. Et: **căci, câci**.

MDA « cri par lequel on dirige les veaux ». Et **câci, cutiu.**

Codấr « cri par lequel les bergers chassent les chiens ». Il a une origine inconnue (MDA).

Ar. **coit.** k**oyt-koyt** (=coit), « interjection par laquelle on ordonne aux chiens aller chercher les brebis»[137].

Costấrci, interjection pour chasser le chat. De Horleşti – Iaşi. Il n'est pas en MDA.

Coş « cri par lequel on pousse la vache de se laisser traire ». Origine incertaine, cf. fr. **couche**, germ. **kusch** (MDA); « on l'utilise pendant la traite des chèvres, pour les calmer»[138]**.**

Ar. **coti-co!**, **cuči, cuti** sont des interjections pour les chiens[139].

Crę-nę, interjection pour chasser les chèvres[140].

Ar. **cuci** şi **cuti** interjection pour les chiens[141].

Cuci cu var. **huci, câci, hâci** mot monosyllabique pour chasser les veaux, en Bucovine. Il n'est pas en MDA. Voir **hâci, huci.**

Mr. **cut**, **cut** cri par lequel on appelle les. **Cuto** – nom pour caresser les chiens[142].

Cúti, interjection utilisée pour le petit bétail (agneaux, veaux)[143].

Mr. **di-di-di** « cri pour pousser le cheval attelé à la charrette»[144].

Di şi **die** interjection pour chasser le cheval[145]. Ar. **dē, dī**, ir. **γíia**. En MDA, formation onomatopéique. « Mot par lequel on pousse les bêtes de trait ». Il a la variante **die**.

De² în MDA, est une « exclamation par laquelle on pousse les chevaux à marcher ». Etymologie incertaine.

Dī, ĉā. Seulement au point 791 de l'**ALR SN**, II, carte 324, avec le sens „cea!", interjection par laquelle on appelle les bœufs pour s'en aller à droite.

Die, hărắ, interjection pour chasser[146], mais aussi pour diriger le cheval.

Hără est une variante du mot **haran**, de la même famille que **harea**. Voir **harea**.

Die, hoántă, interjection pour chasser le cheval[147].

Die, muiére, interjection pour chasser la jument[148] sau de mânat iapa.

Dúoţă, duóţ, interjection pour chasser les chèvres[149].

Ar. **e** interjection pour appeler les boucs et les chèvres. Var. **e-a, o-a, eh, ei** et **ţipa(r),** cf. aussi gr. **εa**[150].

---

[136] Sfarghiu, 2005, p. 49.
[137] *Grai şi suflet*, IV, p. 80.
[138] Ciorănescu, 2001, p. 243.
[139] Papahagi, 1974, p. 420, 424.
[140] ALR SN, II, carte 389, point 260.
[141] Papahagi, 1974, p. 424.
[142] Capidan, III, 1925, p. 91.
[143] Cârstoiu, 2003, p. 211.
[144] Idem, *ibidem*, p. 107.
[145] ALR SN, II, carte 279, 280.
[146] ALR SN, II, carte 279, point 414.
[147] ALR SN, II, carte 279, point 784.
[148] ALR SN, II, carte 279, point 784.
[149] ALR SN, II, carte 389, point 95.
[150] Papahagi, 1974, p. 527.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Fárto. C'est comme ça qu'on crie pour que la vache se retire (Vicov de Sus). Il n'est pas en MDA, ni même **fartói**, non plus le verbe a **fortoí**. On connat la variante **fortói**. On l'utilise quand on veut que le bétail à cornes déplace leurs pattes derrière à gauche ou à droite. Le verbe **a fortoí** est utilisé avec le sens de « déplacer la partie derrière du corps plus à droite ou à gauche ». On peut aussi utiliser le verbe dans le cas où l'on veut déplacer la charrette à gauche ou à droite par sa partie derrière (avec les mains). La charrette ou ou le traîneau peuvent **se pot fortoi** sur la glace, quand on glisse à droite ou à gauche par la partie derrière.

Fâşcâí « siffler (de la bouche) »: **Le fâşcâi şi strigi aria!** (en Bucovine).

Ar. **gap** « mot qui imite l'aboiement d'un chien ». Syn. avec **ham**, parfois **gap-gup.** Du gr. **γκαπα-γκουπα**[151].

Ghée, avec la var. **ghii** « mot par lequel on pousse les chevaux à marcher»[152]. Et: **ghiu**, **ghi, de, ghé, d'e**.

Ghia. Interjection utilisée pour pousser les cheins plus flémards, c'est-à-dire plus paresseux (du dép. Constanţa)[153].

Goáți. Interjection pour appeler les porcs, en Bucovine**.**

Ha, interjection pour chasser les chèvres[154].

Hábdru, interjection « (avec **a** long et la syllabe **bdru** répétée), exclamation par laquelle on incite les béliers à se battre»[155].

Hai et **haia**, interjection pour applller les brebis[156].

Haída, ha, hoa « cri des bergers quand ils poussent les brebis d'aller plus loin », à Meria – Hunedoara[157]. Il n'est pas en MDA.

Haida, haidi, interjections pour appeler les brebis[158].

Hait, interjection pour chasser le cheval[159]. Ar. **ham**. Voir **gap**.

Hareá et **areá** « cri par lequel on incite les brebis à marcher»[160]. En *Glosar regional*, 14, **area** «cri par lequel on chasse les brebis», en Bucovine. En MDA, pour **harea** on renvoie à **haram,** où le mot a aussi les sens « (rég.) bâte maigre », « (rarement) frêle ». Il n'a pas le sens de « cri… ». Voir **die hără̆**.

Harşti interjection. Mot utilisé par le berger pour appeler les brebis[161].

Hartoi. Var. **-tui, -rţui, hăr-, hărtuí, hărţuí, hârt-.** De magh. **fortolni** « faire glisser un véhicule d'un côté ou d'un autre (traîneau, engin flottant) ». Il n'a aucun sens pastoral (MDA).

Haţ et **haci**. Mot utilisé pour chasser les porcs. Var. **haci** monolyllabique. **Haţ** est en MDA, 'cri par lequel on chasse les porcs » et « cri par lequel on dirige les chevaux à droite ». Et: **haţi, haţa, hăţ, hâţ**. Formation onomatopéique. **Haci** Il n'est pas en MDA.

---

[151] Idem, *ibidem*, p. 581.
[152] DA; MDA, Sfarghiu, 2005, p. 78.
[153] Blănaru, 2002, p. 197.
[154] ALR SN, II, carte 389, point 334.
[155] Udrescu, 1967, p. 112.
[156] ALR SN, II, carte 385.
[157] Densusianu, 1915, p. 319.
[158] ALR SN, II, carte 385.
[159] ALR SN, II, carte 279, point 48.
[160] Sfârghiu, 2005, p. 85.
[161] Şezătoarea", II, 40; V 125, apud Giuglea, 1983, p. 54.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Haţ «cri par lequel on incite le porc à se déplacer»[162] (DA). I. P. -S.: et **haci** (une syllabe).

Hăci, interjection pour chasser les brebis[163].

Hăí « pousser le bétail ». Formation onomatopéique (MDA).

Şi n-ai auzit […]
Nici cioban hăind
Oile pornind[164].

A hăí a dans sa famille **lehăi** et **măhăí** (DLR).

Hăi « cri par lequel on pousse le bétail ». Il a les var. **hait, hâăit, hâichi, hâit, hâiti**. Formation onomatopéique. Les autres sens n'ont pas de valeur pastorale (MDA).

Hăít « cri par lequel on pousse le bétail ». Et **hâit**. Depuis**hăí** (MDA).

Hăidá « cri répété par lequel on appelle les brebis»[165]. En MDA **hăidea**, on renvoie à **huideo. Huideo** « cri par lequel on chasse les porcs ». Du sb. **ujdo**. Voir aussi sa famille, en MDA.

Hăis, attesté en 1805, a pour var. **hais, hăisa, heis**, et en ALR SN, carte 325, sont aussi les variantes **hois, hoit**. Du magh. **hajsz** (=hois), săs**. hois**, sb. **ajs** (=ais) « cri par lequel on pousse les bœufs attelés à prendre à gauche ». Cf. **cea, ceala**. Expr. **a da hăisa** = diriger les bœufs à gauche ou (fig.) évoluer dans une mauvaise direction. **Cu haisa-n ceală nu vezi zeamă-n oală**, c'est-à-dire une affaire confuse ne finit jamais bien. **A da hăisa-n loc** signifie retourner d'où l'on vient. **A face hăisa** = disparaître vite à gauche. **A apuca hăisa** = s'écarter du bon chemin. **Nu ştie nici de hăisa, nici de cea** signifie qu'il est incompétent et désobéissant. Et **a trage unul hăisa si celălalt cea** signifie ne pas se'ntendre. **A trage hăisa** a le sens de ne jamais être d'accord avec les autres. (MDA). En ALR SN, II, carte 325, l'on dit que, pour faire les bœufs prendre à gauche, on utilise l'interjection **hăis**, avec les variantes **hois, hoiţ, hais, hăisa, hoisa** ou **ahó, hog, huă, hide**. On observe de la carte que l'Olténie et la Valachie représentent une zone compacte avec **hăis**, tandis qu'en Moldavie l'interjection **hăisa** est plus fréquente[166].

Hăisuí, **eu h̲ăisui** şi **hăisuiésc**, « dire hăis aux bœufs, crier hăisa; faire la charrette prendre à droite » (Udrescu, 114).Verbe d'origine interjectionnelle, depuis **hăis**.

Hắria, interjection pour chasser les brebis[167].

Hărst « cri par lequel on pousse les brebis à la bergerie»[168]. Et d'autres localités de Bucovine; à Teşna: **hârsta** (Broşteni, 39). D. Dan, 14, présente la variante **harăst** « cri pour conduire les brebis à la traite ».

Hărţ, interjection pour chasser les brebis[169].

Hăui « cri des bergers sur les collines, cri long qui retentit », en Moldavie, en Valachie, en Transylvanie[170].

Hâci voir **cuci**.

Hâi, interjection pour chasser les brebis[171].

---

[162] Sfârghiu, 2005, p. 86.
[163] ALR SN, II, carte 386, phonétique: **hăş.**
[164] Tocilescu, 1900, p. 5.
[165] *Materiale şi cercetări dialectale*, I, 73.
[166] Voir aussi ALRR, Banat, II, 279.
[167] ALR SN, II, carte 386.
[168] LR, nr. 5, 1963, p. 533, de Berchişeşti – Humor; ALR I, 165, de Ciocăneşti – Suceava.
[169] ALR SN, II, carte 386.
[170] Blănaru, 2002, p. 210.
[171] ALR SN, II, carte 386.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Hâjdóp « mot qui imite le son bouché produit par une chute»[172].

Hârdo-ńa et: **hardo-na, hârdă-na** et: **hârst**[173]. En MDA, **hârdoa** – cf. **hârdoc** « cri par lequel on chasse les béliers »; **hârdoc** « bélier ».

Hârste « cri par lequel les bergers conduisent les brebis à les traire». Le mot trouve difficilement sa famille dans la langue, peut-être à cause de son ancienneté. Apparenté avec **harşti, hârsti**? Il a la var. **hârşti** « interjection pour conduire les brebis à la traite»[174]. L'écrivain Dragoş Nisioiu, de Câmpulung Moldovenesc, dans une lettre du 16 jan. 1974, m'écrivait sur ce mot: En tant qu'interjection il a une signification précise: il est utilisé par le berger pour conduire les brebis à la traite. Donc, il est utilisé seulement en rapport avec **berger**. En d'autres circonstances (ordre de marcher droit, de tourner) il ne s'utilise pas » […]; « c'est une parole du berger ».

Hârş, hârşti, a hârşti (MDA)[175].

Hârşti[2], voir **hart, harst, hârt**. Formation onomatopéique; « (rég.) cri par lequel on pousse les brebis à la bergerie » et **hărşti**, en ALR SN, carte 389, point 414. Vb. **a hârşti** Il n'est pas en MDA.

Hârst. A pu devenir **hârşt**>**hârştioagă**>**hâjdoacă**? Voir Popescu-Sireteanu, **Termeni păstoreşti**, I, 36, 317 sous **hâjdoacă**, **hârştioagă** – étymologie inconnue « vieille brebis, édentée, qui n'est plus jeune, engraissée pour la coupe », « bête inutile ». Et: **hâjdoacă, hâş-** (MDA).

Hârşte « troupeau de veilles brebis ». Cf. **hârşcăli**.

Hârteo, d'après Coman, *Glosar*. Etymologie inconnue. « Cri par lequel on pousse le bœuf ou la vache de se retirer ou de bouger son pied » (MDA).

Hărt, hârţ. On conduit les brebis à la bergerie avec l'interjection **hărţ/hârţ**[176].

Hârsti interjection pour pousser les brebis à la bergerie[177].

Hâş, parmi d'autres, il signifie aussi « cri par lequel on appelle les brebis ou les poulains » Il a plusieurs variantes; onomatopées (MDA).

Hei, interjection pour chasser les brebis[178].

Hoantă, subst. fém.; en MDA a le sens « avorton », et pour l'étymologie il est comparé avec **hoancă, hoandră, hoarcă, hoanţă, hoaşcă.**

Hochíi « cri par lequel on pousse les bœufs de revenir en arrière»[179] . Il n'est pas en MDA.

Hohấr « mot par lequel on arrête les brebis » (Părhăuţi – Suceava)[180]. Il n'est pas en MDA.

Huci mot monosyllabique utilisé pour chasser les veaux. Voir **cuci**. Il n'est pas en MDA.

Hura. Formation onomatopéique, « (rég.) mot par lequel l'on fait les porcs quitter la porcherie » (MDA).

Hurătui. Formation onomatopéique, « (rég.) chasser les oiseaux ou le bétail d'un champ de blé » (MDA).

---

[172] Ghergariu, 1973, p. 337.
[173] ALRR, Mar., IV, carte 911.
[174] Giuglea, 1983, p. 54.
[175] Puşcariu, 1974, p. 181.
[176] Bilţiu, 1999, p. 242.
[177] Morariu, 1939, p. 171.
[178] ALR SN, II, carte 386.
[179] Sfîrghiu, 2005, p. 89.
[180] *Lexic regional*, 2, 1967, p. 125.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Hurní « (des brebis) bêler de peur, s'enfuir de peur »: **Oile hurnesc când simt lupul**[181]. Pour **hurní**, MDA renvoie à **urni**, mais le ci-dessus n'est pas enregistré.

Huța-huța et **hă-hă-hă**, interjection pour chasser les chèvres[182].

Mr. **i-i-i**, le son produit par le hennissement du cheval[183].

Ar. **ist: ist**, **oaie, ist** = bâr, oiță, bâr![184].

Ar. **ist, ist!** „bâr", à Sărăcăciani **tist, tist**[185].

Mai dă!. « Interjection; cri poussé par le berger à l'entrée dans la bergerie pour qu'on fait passer encore une brebis à la traite; quand il n'y a plus de brebis pour les traire, le berger dit: **que Dieu nous en donne encore** ». Il n'est pas admis de dire: **il n'y a plus** ou **s'est fini** (Bucovina)[186].

Mr. **mắre.** Du bg. **more**[187].

Ar. **mărșina** « Cri des bergers quand ils appellent les brebis au sel»[188].

On présente ici le verbe ar. **mârșin** « rassembler (les brebis) »: **griț-l'i-al Nica s'li mârșină** = criez à Nica de les ramasser en les sifflotant; **țaki țe-angână picurárlu și l'í-mârșină** = des boucs que le berger appelle et ramasse. T. Papahagi dit que G. Murnu a transposé le verbe par « appeler le troupeau en sifflotant, pour lui donner du sel ». le mot a une étymologie inconnue. On l'utilise aussi la forme **mârșinedzu**. De la famille de ce verbe l'on a **mârșinare**, s. f., « dispersion des brebis par sifflotement» et **mârșinat, -tă**, adj., « appelé par sifflotement».

Ar. **mărșiná** « appeler les brebis, par sifflement, au sel (à sărińe)»[189].

Mec[1] – formation onomatopéique, « mot qui imite le cri de la chèvre ou du lièvre » (MDA).

Mecăí « (des chèvres) pousser des cris caractéristiques à l'espèce»[190].

Mecherá. Var. **mechechera** – formation onomatopéique « (des chèvres) bégueter » (MDA).

Mecherezá, vb. I intrans. (des chèvres) bêler, à Negrileasa, Panaci. Il n'est pas en **MDA**. Var. **mechecherezá**, à Poiana Grințieșului, **mecherí** à Crucea[191].

Mehăí, -iesc « elles bêlent, elles **mehehé**, en parlant des brebis, des chèvres ». Scriban, 794, présente: vsl. **mekati**, allem. **meckern**, ancien allem. **mechzen**, lat. **miccire**, ancien gr. **mekáomai**[192], « (des brebis, chèvres, agneaux, bœufs) pousser des sons caractéristiques à l'espèce ». Var.: **behăí**. Derivate: **mehăit** « son caractéristique émis par les brebis, les agneaux, les chèvres, les bœufs ». V. **behăit, mehăit, mehăitor, mehehé.**

Mehăitór « qui béguète beaucoup ».

Mehăí « (des brebis, agneaux, chèvres, bœufs) pousser des sons caractéristiques à l'espèce»[193]. V. **behăí**. La famille: **mehăit, mehăitor, mehehé.**

---

[181] Costin, I, 1926, p. 118.
[182] ALR SN, II, carte 389, point 836.
[183] Capidan, III, 1925, p. 151.
[184] Papahagi, 1974, p. 684.
[185] *Grai și suflet*, III, 263; II, 201; Papahagi, 1974, p. 684.
[186] Blănaru, 2002, p. 246.
[187] Capidan, III, 1925, p. 182.
[188] Capidan, en DR, IV, 1, p. 110.
[189] Capidan, en DR, IV 1, p. 286.
[190] Blănaru, 2002, p. 254.
[191] *Glosar regional*, 1961, p. 46.
[192] MDA, 3, 524: de **meche/he+-ăí.**
[193] Blănaru, 2002, p. 254.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Mr. **mehehé** « le cri de la chèvre»[194].

Mehehe - formation onomatopéique, « mot qui reproduit le cri caractéristique à la brebis, à l'agneau, à la chèvre »; 2) lorsqu'on perd quelque chose d'important pour un rien, l'on dit: **pour mehehe** on perd le **mihoho** (MDA).

Mia ţâi « le cri des bergers quand ils arrêtent les brebis », en Ţara Haţegului[195].

Mihaha, mihoho « mot qui reproduit le hennissement du cheval » et **hihoho, ihoho**. En Bucovine et **ńíhaha**.

Mihohoí « hennir » (MDA).

Moci et **moaci** « cri par lequel on appelle le cheval ou l'âne » (MDA). Et: **moci, moci-ne sau moci-mo**[196].

Mr**. mótsi** (pour le bétail) « cri d'appel, d'arrêt, de direction»[197].

Ar. **mu** mot qui imite le cri d'un bœuf [198]; **muu**, **boul face: muu**[199].

Mu, « mot qui transpose le mugissement des bêtes cornues ». Formation onomatopéique (MDA).

Mr. **mucăiesc** « mugissent»[200].

Ar. **mug, văţile mudzeá** « les vaches mugissaient».

Ar. **mudzéscu** = mugir (**mudzii, mudzit, mudzire**)<lat. **mugire**. Dans la famille: **mudzire** « mugissement ».

Muget « cri long, caractéristique, poussé par certains animaux cornues ». Voir **zbieret**. Depuis **mugí+-et** (MDA). **De mugetu vacilor**[201].

Mugí « pousser des sons longs, caractéristiques »: **a rége, a mugăí, a zbierá**. Din lat. **mugire** (MDA). **Din gură mugeşti,**

Şî pi stăpân jăleşti[202].

Mr. **mutš** interjecţie, « cri par lequel on arrête les chiens»[203].

Ar. **na** interjection bien illustrée dans des contextes[204].

Mr. **na: na-văună męră**[205].

Na-me-ne cri par lequel on appelle le cheval (Moisei – Maramureş)[206]. En MDA, «cri par lequel on appelle ou on chasse certains animaux domestiques ». Pour l'étymologie: cf. alb. **na**, bg. **na**, ngr. **ѵa**, magh. **na** (MDA).

Neá répété ou **neá-capră**, interjection pour chasser chèvres[207].

Nea-cică-neá, interjection pour appeler le poulain[208].

Nea-ho-ne, interjections pour appeler le cheval[209].

---

[194] Capidan, III, 1925, p. 187.
[195] Densusianu, 1915, p. 326, Blănaru, 2002, p. 272.
[196] ALR SN, II, carte 278, point 141, 157, 172.
[197] Capidan, III, 1925, p. 196.
[198] Papahagi, 1974, p. 825.
[199] Idem, *ibidem*, 844.
[200] Capidan, III, 1925, p. 196.
[201] Mocanu, 2001, p. 46.
[202] Diaconu, I, 1969, p. 319.
[203] Capidan, III, 1925, p. 200.
[204] Papahagi, 1974, p. 846.
[205] Capidan, III, 1925, p. 200.
[206] *Glosar regional*, 1961, p. 49.
[207] ALR SN, II, carte 399, point 53, 64, 325.
[208] ALR SN, II, carte 278, point 316.
[209] ALR SN, II, carte 278, point 353.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Nea-ide-ne, interjection pour appeler le cheval[210].

Et: **Nea-hó**, interjection pour chasser les chèvres[211].

Nea-ţiţă-ne, interjection pour chasser les chèvres[212].

Neá. Origine incertaine, cf. **ná** « cri par lequel on appelle ou on chasse, on pousse ou on arrête différents animaux domestiques » (MDA).

N'iá (Meria) « cri des bergers quand ils arrêtent les brebis»[213]. Est la var. graphique de l'interjection **nea**.

Mr. **nicl'ez «** je hennis », **necl'iză şi deadi vicu** (= il hennit et appelle)[214].

Neneá « cri par lequel on appelle le bœuf ou la vache » (Coverca, jud. Suceava)[215]. Il n'est pas en MDA.

Oas! « hăis, ordre donné aux bœufs de tourner à gauche pendant le labourage ». **Oas La…!** (= **hăis** Lazăr), **oas** Veri…! (= hăis, Verilă), **oas** Po…! (= hăis Porumb)[216]. Il n'est pas en MDA.

Oáie, par l'utilisation répétée il devient interjection utilisée dans la langue des bergers.

Oícă « cri par lequel on appelle les brebis » et **Úică**[217]. En MDA, l'on enregistre le subst. fém. **Oícă** « petite brebis ».

Ar. **oşti** « cri pour chasser les chiens ». Du tc. **och(t)**[218].

Ar. **oţ**, , « mot par lequel on appelle les chiens et les mulets ». Voir **moţ**. Cf. **vâr-vâr-vâr!**[219].

Paţa « interjection utilisée pour chasser les chèvres », dép. de Constanţa[220].

Pârhota, interjection pour diriger le cheval (à la charrette) vers la droite»[221].

Pârş[1] « (en Valachie, Olténie; répété) cri par lequel on appelle ou on chasse l'âne ». Formation onomatopéique (MDA).

Pârvíşta. Origine inconnue, « (en Bucovine) mot utilisé en tant que commande pour diriger les chevaux » (MDA)[222] à gauche. I. P.- S.: interjections pour les chevaux à la charrette: **auf, hota, vişta, ghe, vio, ţuric**. **Pârvíşta** s'explique par **prr+vişta**.

Mr. **pr-pr-pr** « cri par lequel on appelle les brebis, le cheval»[223].

Piţă-piţă « interjection pour appeler les poulains ou les chèvres ». En MDA, origine inconnue[224].

Piţu-lę, interjection pour appeler le cheval[225].

Pláiu, Mot par lequel on commande à quelqu'un de 1quitter le lieu aoù il se

---

[210] ALR SN, II, carte 278, point 228, 250, 279.
[211] ALR SN, II, carte 389, point 235.
[212] ALR SN, II, carte 389, point 53.
[213] Densusianu, 1915, p. 326.
[214] Capidan, III, 1925, p. 206.
[215] *Glosar regional*, 1961, p. 49.
[216] Creangă, I, 1909, p. 55.
[217] ALR SN, II, carte 385.
[218] Papahagi, 1974, p. 938.
[219] Idem, *ibidem*.
[220] Blănaru, 2002, p. 288.
[221] *Lexic regional*, 1, 1960, p. 106.
[222] *Ibidem*.
[223] Capidan, III, 1925, p. 230.
[224] Puşcariu, 1974, p. 174.
[225] ALR SN, II, 278, point 102.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

trouve, ou de partir à accomplir une action »: **Hai, plaiu!**[226]. Le mot est synonyme avec **valea**: **Hai, valea!,** c'est-à-dire **va-t-en**.

Prcio, interjection pour appeler el cheval[227].

Ar. **prt, prt, óyli**, cri utilisé par les bergers pour calmer les effrayées[228]. Note: **óyli** = óili.

Ptru, ptru, ptru, oaie oacără,

Şade-n cur şi dapără. En MDA, a les variantes: **prşiu, pru, ptr, ptrio**, **ptriu, ptrsii, ptrt-, ptu, ptru, tpru, tpruş, tr, tru** « mot par lequel on arrête ou on appelle les chevaux ou les ânes », « mot par lequel on appelle les bête de somme, comme commande d'aller à gauche » ,:mot utilisé pour pousser les brebis ».

Prseę, interjection pour appeler les brebis[229].

Prú-truá, répété « cri par lequel on appelle la brebis»[230].

Mr. **prutš…prutš** « cri pour chasser le cheval»[231].

Ptrúia, répété « mot par lequel on appelle certains animaux, on pousse les chevaux et les brebis ». Et: **ptrua, ptroa**, **prtroa** (DLR).

Ptrúcă, en corrélation avec **na**, « mot par lequel on appelle les brebis », de Vadu-Sighetul-Marmaţiei (DLR).

Ptruşca, « mot par lequel on chasse les brebis », din Bucovina (DLR).

Puhăí „Atunci o prins iei **să puhăiască** după hăl ce-o rămas pierdut în pădure. Cu toţii strigau: „**pu, pu**" şi nimic nu li să răspundea. Într-on târzâu o puhăitură o răspuns: **pu, pu, pu** şi ţiganii o auzi şi o zâs: ahăla-i, **să puhăim** din nou. O început din nou **să puhăiască**, de o sunat pădurile…"[232]. En MDA, « mot par lequel on chasse les loups » Formation onomatopéique.

Pşo, répété, « mot par lequel on appelle les chevaux », de Băneşti – Găieşti (DLR).

Pşuicăle, « mot par lequel on appelle les brebis », du N – V de Olténie (DLR).

Puţ, « cri par lequel on incite les chiens contre quelqu'un ». De l'allem.**putz** (Bucovina). Mot non enregistré par les dictionnaires.

Ra, avec **r** long, est une variante de **area**.

Râncăí « (des bœufs, taureaux) (se) bramer » depuis **râncău**.

Râncăiálă « fait de bramer ».

Râncăluí « (du bétail) bramer » (MDA).

Ránchezá. **El pe drum când îmi mergea**,

Tare roibu râncheza[233].

Paşte murgu şi rânciază[234].

En MDA, a les variantes: **răghezí, răncherá, rănchezí, răntezá, ren-, renchezí, rin-.** Du lat. ***rhonchizare** « hennir », « pousser des sons caractéristiques à l'espèce (semblables à ceux du cheval) ».

---

[226] Sfârghiu, 2005, p. 129.
[227] ALR SN, II, 278, point 130.
[228] *Grai şi suflet*, IV, p. 80.
[229] ALR SN, II, carte 385.
[230] *Glosar regional*, 1961, p. 58.
[231] Capidan, III, 1925, p. 237.
[232] Morariu, 1939, p. 39.
[233] Sandu-Timoc, 1967, p. 176.
[234] Scurtu, 1942, p. 181.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Rântez « fair de bramer »: **De rântezu cailor**[235].

Rânzet « fair de bramer »: **De rânzetu cailor**[236].

Mr. **ricăies** « je crie »: **Măgaru răcăiáşti**. Du bg. **rekam**[237].

Sâc et **ţâc**, interjections pour chasser les brebis[238].

Sisilícă et **sisilí**, interjections pour appeler les chèvres, à grande fréquence au sud de la Valachie et en Olténie[239].

Suc-suc, interjection répétée, pour appeler les chèvres[240].

Sug-sug-sug, en Bucovine. Mot répété par lequel on appelle les agneaux. Il n'est pas en MDA.

Sucurél « Mot répété par le1quel on appelle les agneaux ». Var. **sucuru** (au nord du dép. de Galaţi)[241]. En MDA, il n'est pas **sucurel**, mais seulement **sugurel** (<**suge+-urel**); « mot par lequel on appelle les agneaux ».

Sugulína. Origine incertaine, cf. **suge**; « mot par lequel on appelle les brebis » (MDA) et **sugurína** « mot par lequel on appelle les agneaux », de Lisa – Făgăraş[242] (MDA).

Śug, **śug**, de Meria – dép. Hunedoara, « cri par lequel on appelle l'agneau à téter»[243].

Sugurél, sugurei, « mot par lequel on appelle et on caresse les agneaux » (d'Argeş)[244].

Şiol « le cri des bergers pour appeler le chien », en Ţara Haţegului[245].

Şiş, şiș-capră, interjection pour chasser les chèvres[246].

Şógă-na, interjection pour appeler les chèvres[247].

Ştime « sifflement par lequel les bergers s'appellent les uns les autres ». Sous **şteme**, sens I (DLR, Ş, 215). En MDA, **ştimă**, sens 13: « sifflement par lequel les bergers s'appellent les uns les autres ».

Toată vara târ şi bâr[248]**.**

Târj[1]. Formation onomatopéique.1) « mot par lequel on pousse les brebis et les chèvres à la traite »; 2) , « mot par lequel on chasse les chèvres », d'après Precup (MDA).

Târje « cri pour pousser les chèvres»[249].

Tic, interj. « (souvent répété) mot qui imite le son d'une petite cloche; **ting**". Onomatopee (DLR).

Tii-rea-mă, « cri par lequel on chasse les chèvres », de Şieuţ- Mureş[250].

---

[235] Mocanu, 2001, p. 46.
[236] Idem, *ibidem*.
[237] Capidan, III, 1925, p. 249.
[238] ALR SN, II, carte 386.
[239] ALR SN, II, carte 388.
[240] ALR SN, II, carte 388.
[241] *Lexic regional*, 2, 1967, p. 93.
[242] *Ibidem*, 1, 1960, p. 94.
[243] Densusianu, 1915, p. 336.
[244] Moise, 1994, p. 225.
[245] Densusianu, 1915, p. 335.
[246] ALR SN, II, carte 389, point 791, 812, 876.
[247] ALR SN, II, carte 388, point 334.
[248] Sandu-Timoc, 1967, p. 34.
[249] Morariu, 1939, p. 171. Et en ALR SN, II, carte 389, point 362, 365.
[250] *Glosar regional*, 1961, p. 73.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Tilinc « d'habitude répété) mot qui imite le son d'une cloche»[251].

Tio , « mot par lequel on chasse le chien, le bétail et les autres animaux»[252].

Tiohăí « chasser les animaux par le cri tio»[253].

Ar. **Tist, tist** interjection pour mener les brebis à la bergerie[254]. Et « cloche pour les brebis » (DLR).

Toc « mot répété par lequel on appelle les agneaux pour traire ». Formation onomatopéique (DLR).

Tpru, tprci, interjections pour appeler les brebis[255].

Mr. **trt** « (répété) mot pour chasser les brebis»[256].

Trume « mot par lequel e berger appelle ses brebis»[257]. Il n'est pas en MDA.

Túică, interjecion pour appeler le brebis[258].

Ţa « interjection utilisée de manière répétée pour chasser les chèvres, dép. de Constanţa[259].

Ţa, ţa-ţuş, interjections pour chasser les chèvres[260].

Ţăhăluí, « (des chiens) aboyer de manière aigue », de Pipirig – Neamţ[261].

Ţâgâ-na, ţighili, tighi-le, ţăgă-le, ţâgâlica, ţâgăţă, interjections pour appeler les chèvres[262], et **ţâţ, ţâgâlia, ţâgâle-nea** sont des interjections pour chasser les chèvres[263].

Ţa, ţa-ţuş, interjections pour chasser les chèvres[264].

Ţâbă « mot par lequel on chasse le chien». Et **ţâvă**.

Ţârc « mot qui imite le bruit produit par le lait trait ». Voir **ţârcâí**, p. 184, **ţârcuí**, p. 185 (DLR).

Ţârc. Formation onomatopéique, alb. **cërkë** « goutte », « mot qui imite le bruit pri=oduit par le lait qui jaillit pendant la traite » (MDA).

Ţârcotí: ţârcoteşte ugerile. « A ţârcoti signifie bien serer la pulpe et le mamelon de la brebis, jusqu'à ce que le lait ne sort plus, c'est-à-dire jusqu'à ce que le lait ne jaillit plus de la pulpe»[265]. En MDA, depuis **ţârc+-oti**. A le sens de « ,,a ţârcâi, dégouliner difficilement ».

Ţât « cri pour chasser les brebis » (Hangu – dép. de Neamţ). Formation onomatopéique (DLR, MDA).

Ţe, « cri par lequel on chasse les chèvres ». De Izvorul Alb[266].

Ţecu-né, interjection pour appeler le cheval[267].

---

[251] Blănaru, 2002, p. 393-394.
[252] *Ibidem*, p. 394.
[253] *Ibidem*, p. 395.
[254] Papahagi, 1974, p. 684, sous **ist.**
[255] ALR SN, II, carte 385.
[256] Capidan, III, 1925, p. 301.
[257] Costin, 1, 1926, p. 206.
[258] ALR SN, II, carte 385.
[259] Blănaru, 2002, p. 406.
[260] ALR SN, II, carte 389, point 192, 605, 728.
[261] *Glosar regional*, 1961, p. 76.
[262] ALR SN, II, carte 388.
[263] ALR SN, II, carte 389, point 102, 141, 157.
[264] ALR SN, II, carte 389, point 192, 605, 728.
[265] Morariu, 1939, p. 171, nota 1.
[266] *Glosar regional*, 1961, p. 76.
[267] ALR SN, carte 278, point 310.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Ţică, interjection pour appeler les brebis[268].

Ţiga, « cri par lequel on chasse les chèvres»[269].

Ţiga-ncólo, interjection pour chasser les chèvres[270].

Ţa, ţa-ţuş, interjections pour chasser les chèvres[271].

Ţighi, « cri par lequel on appelle les chèvres»[272].

Ţíghile « mot par lequel on appelle ou on chasse les chèvres ». A les var. **ţighilea, -li, ţigâlea, ţigalia, ţigaliu, ţigâlei, ţigâlie, ţigle, ţilea, ţile**. De l'allem. dial. **ziegele**.

Ţigâlíşu « mot par lequel on appelle les chèvres». Depuis **ţigâli+-ia** (MDA).

Ţilícă « mot par lequel on appelle les chèvres». Depuis **ţile+-ică** (MDA).

Ţing « mot qui transpose le son des clochettes»[273].

Ţiţá interjection pour appeler ou chasser les chèvres (DLR). Et**: ţígă, ţíghile, ţigălíşu, ţii, ţilícă** (DLR).

Ţiţa[1] « mot par lequel on appelle ou on chasse les chèvres ». Formation onomatopéique (MDA).

Ţógă, interjection pour appeler les brebis[274].

Ţugu[1], 1) « en combinaison avec **na**: cri par lequel on appelle les brebis ». **Ţugu-na.** 2) **Ţugu duţă** « cri par lequel on appelle les chèvres ». Formation onomatopéique (MDA).

Ţui-de-ne, interjection pour chasser le cheval[275].

Ţúşcă « mot par lequel on chasse les agneaux » (Zahareşti – dép. de Suceava), Cf. **ţuşc** (DLR).

Ugnitúră. Depuis **ugni+-itură** « bruit fait pas les brebis, quand elles s'gitent par la peur » (MDA).

Úică interjection par laquelle on appelle les brebis[276].

Uiţă-uíţă, subst. **oiţă** devenu interjection[277]. Les Aroumains ont **tici-tici**, les Méglénoroumains **ţics-ţics**, et les Istroroumains **kieţ**, interjections pour chasser les chèvres[278].

Uţă, câs-câs-câs « le cri des bergers quand ils appellent les brebis à la traite », en Ţara Haţegului[279].

Uţeá « le cri des bergers quand ils appellent les brebis à al traite ou à paître », à Meria – Hunedoara[280]. Il n'est pas en MDA avec ce sens.

Ar. **vai**; mr. **oi, vai[281]**. Vai: **Însă vai de omul care se ia pe gînduri**. En bulgare il existe l'interjection **vai,** qui exprime la douleur, le regret, l'étonnement et a les **vájkam se**, **zavájkam se**, **ovájkam**, **povájkam se**. Les auteurs de BER (p. 112) croient qu'il serait un élément persan venu par le turcique **vay** et renvoient à des comparaisons avec

[268] ALR SN, II, carte 385.
[269] *Glosar regional*, 1961, p. 76.
[270] ALR SN, II, carte 389, point 272.
[271] ALR SN, II, carte 389, point 192, 605, 728.
[272] *Glosar regional*, 1961, p. 76.
[273] Blănaru, 2002, p. 410.
[274] ALR SN, II, carte 334.
[275] ALR SN, II, carte 279, point 228, 574.
[276] ALR SN, II, carte 385.
[277] ALR SN, II, carte 385.
[278] ALR SN, II, carte 389.
[279] Densusianu, 1915:, p. 339.
[280] Idem, *ibidem*.
[281] Capidan, III, 1925, p. 322.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

le lat. **vae,** got. **wai**, ar. **vay**, it. **guai**, alb. **vaj**. La seule explication correcte en est de considérer l'interjection bulgare pour un emprunt de la langue roumaine. Voir aussi notre étude **Interjecția vai** în cartea **Limbă și cultură populară**, ediția a II-a, Iași, Princeps Edit, 2008,p. 152-156.

Vgherá, – **Mică miorea,**
De ce mi-ai vghera[282].
Şi ici avea o oiţă şi vghiera
Şi iel o-ntrebat:
-De ce vgheri, oiţă?[283].

…a-nţăles ce vor să-i facă lu Voinea şi-a-nceput să **vghere**. Iea **vghera** mai rău. Punea capul pe iel şi **vghera-vghera**[284]. Il n'est pas en MDA.

En MDA, le verbe **zbiera** est pésenté comme attestation de Dosoftei, **Vieţile sfinţilor**.

Probablement du lat. ***exbelare**, cf. **belare**. 1) « (des animaux et les oiseaux) pousser des sons forts, caractéristiques à l'espèce ». Syn. avec **a rage, a răcni, a striga, a urla, a ţipa, a răgi, a ţiuli, a behăi, a boncălui, a cânta, a mugi, a râncăi, a râncălui**. 2) « (des hommes) pousser des sons forts (pour commencer ou arrêter une action ou à cause de la douleur, de la peur, de la colère, etc.) ». Et l'on nous pésente ici toute une série de synonymes. Il y en a aussi d'autres sens relatifs aux hommes.

Dans la famille de ce verbe on comprend les dérivés: **zbierare, zbierat, zbierător, zbierătură, zbieret**.

Zbiera. Oilor, miorilor,
Ce staţi şi nu mugiţi,
Pe Ana s-o treziţi?
Oilor, miorilor,
Ce staţi şi nu zbieraţi,
Pe Ana s-o sculaţi?[285].
Crient les brebis à la montagne[286].
Zbierá (MDA). **Zbiară-o pasăre amar** şi **Zbiară pământul cu jale** (Râpă, 5).
Oile toate-or zbiera[287].
Băle după miel zberând[288].
Da di śi zgeri şî nu măi taś?[289].
Oile-or zbiera
Cânii m-or urla[290].
Oile tăte-o zgerat
-Oile, oilor mele,
Ce zgeraţ aşa cu ţeli?[291].

[282] Fochi, 1964, p. 736.
[283] Fochi, 1964, p. 746.
[284] Fochi, 1964, p. 739.
[285] Brăiloiu et all., 1978, p. 186-187.
[286] *Folclor poetic*, I, 1967, p. 74.
[287] Fochi, 1964, p. 562.
[288] *Ibidem*, p. 608.
[289] *Ibidem*, p. 807.
[290] Costăchescu, 1969, p. 85.
[291] Fochi, 1964, p. 565.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Zbieret. În zǵeretu ńeilor[292].

… auzi vaiete şi zderete.

În zǵierătu oilor[293].

Zberet (est) et **zbieret** (ouest). Depuis **zber**[294].

En Bucovina, le vb. **zbiară** a la var.: **zbghiárâ câ n-ari mńel, zbdarâ, zbǵarâ, zǵarâ.**

Zgherá « crier » , s. v. aboyer, en DA, 92. L'âne et la brebis crient.

Zghera, zghier, vb. I: « (des brebis) pousser des sons caractéristiques à l'espèce»[295].

Mr. **zbirari** « crier»[296]. Mr., băn. **zber**.

Ar. **Zgher** « crier », zgheară óile. Voir **azgher** et **ber**, du lat. **ex-verrare**[297].

En DOR, 414, est aussi enregistré le nom **Zbiera** des documents historiques de la Moldavue et de la Valachie, en commençant par **Zbiară** mentionné en 1452.

Un **Zbierea** (**Zbiarea, Zberea, Sbiare, Sbira, Sbiroc, Sberea**), le mari de Muşa, fille de Giurgiu Stolnic (1458-1485), maire de Cetatea Albă, maître renforcé de Jideşti, Zbereşti, Igeşti et Pitici (1481); vend une partie de avec ses moulins sur Siret à Etienne le Grand (1489); dirigeant dans le Conseil princier (1458-1465); maire de Cetatea Albă dans le conseil princier (1466-1474), fonctionnaire, boyard dans le conseil princier (1474-1485). Un autre **Zbiarea** (**Zbera, Zbiiarea, Sbiarea, Zbieara**) frère d'Aranc, cousin d'Andruşca Hârlău, dans les années 1521-1534, grand boyard, a détenu toute une série de fonctions en Moldavie. Alexandru I. Gonţa, en **Persoane**, 749-750, inscrite aussi les appellations d'autres hommes avec ce nom. Un maire de Cetatea Albă appelé **Sbiroc**, en fait **Zbierea**, a été témoin dans le conseil en 1430 (**vol. cit**., p. 597). Des villages **Zbereni**, **Zbereşti, Zberoaia** et un endroit sur le Prut appelé **Zberoaia** ont été attestés entre XV[e] et XVII[e] siècles toujours en Moldavie[298]. Voir aussi Stoicescu, **Dicţionar**, 1971, p. 280. Ştefanelli **Documente**, 1915, passim.

BIBLIOGRAPHIE

AAR = *Analele Academiei Române*, s II, tom 29, p. 205-206.

ALIr, Filipi = Filipi, Goran, *Atlasul lingvistic istroromân*, Pola, Croaţia, 2002.

ALR = *Atlasul lingvistic român*. Sub conducerea lui Sextil Puşcariu. Partea I de Sever Pop, vol. I, Cluj, 1938; vol. II, Sibiu – Leipzig, 1940. Partea a II-a, de Emil Petrovici, vol. I, Sibiu – Leipzig, 1940.

ALRR. Banat, II = *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Banat*, de Petru Neiescu, Nicolae Mocanu, Eugen Beltechi, Ioan Faiciuc, Bucureşti, Editura Academiei Române,1998.

ALRR. Mar., II = *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Maramureş*, de Petru Neiescu, Grigore Rusu, Ionel Stan, Bucureşti, Editura Academiei Române, II, 1971; III, 1973, IV, 1997.

ALR SN I, II, III = *Atlasul lingvistic român*, serie nouă; I, 1956; II, 1956; III, 1961, Bucureşti, Editura Academiei Române.

[292] Idem, *ibidem*, p. 811.
[293] Fochi, 1964, p. 787.
[294] Scriban, 1939, p. 1433.
[295] Sfârghiu, 2005, p. 182.
[296] *Grai şi suflet*, VII, 228.
[297] Papahagi, 1974, p. 1298.
[298] Gonţa,1990, p. 285. Voir aussi Stoicescu, 1971, p. 280; Ştefanelli, 1915, *passim*.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Arvinte, V., Ursu, D., Bordeianu, M., *Glosar regional*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1961.
Bărbuţ, Dorina, *Dicţionar de grai oltenesc*, Craiova, Asociaţia Independentă Literară, Artistică, Culturală şi Editorială Mileniul III,1990.
BER = *Bălgarski Etimologhičen Rečinik*, tom I, Sofia, 1971.
Bilţiu, Pamfil, Bilţiu, Maria, *Izvorul fermecat. Basme, poveşti, legende, povestiri şi mito-credinţe din judeţul Maramureş*, Baia Mare, Editura Gutinul, 1999.
Blănaru, Alma, *Dicţionar de termeni păstoreşti*, Suceava, Editura Muşatinii, 2002.
Brăiloiu, C., Comişel, Emilia şi Găluşcă-Cîrşmaru, Tatiana*, Folclor din Dobrogea*, Bucureşti, Editura Minerva, 1978.
Brâncuş, Grigore, *Vocabularul autohton al limbii române*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1983.
Candrea, I. A., *Viaţa păstorească la megleniţi*, în GS, I (1923), p. 23-38.
Capidan, Theodor, *Românii nomazi*, în DR, IV, 1, p. 183-352.
Capidan, III = Theodor Capidan, *Meglenoromânii*. Vol III. *Dicţionar meglenoromân*, Bucureşti, Monitorul Oficial şi Imprimeriile Statului, 1935.
Caragiani, Ioan, *Studii istorice asupra românilor din Peninsula Balcanică*, Bucureşti, I, 1929; II, 1941.
Cârstoiu, Constantin, *Drumul Piţulesei. Maria Cârstoiu – valoros rapsod al plaiurilor muscelene*, Piteşti, Editura Paralela 45, 2003.
Ciorănescu, Alexandru, *Dicţionarul etimologic al limbii române*. Ediţie îngrijită şi traducere din limba spaniolă de Tudora Şandru Mehedinţi şi Magdalena Popescu Marin, Bucureşti, Editura Saeculum I. O., 2001.
Coman, Petre, *Glosar dialectal*, Bucureşti, Monitorul Oficial şi Imprimeriile Statului, 1939.
Costăchescu, Mihai, *Cântece populare româneşti*. Ediţie îngrijită şi studiu introductiv de G. Ivănescu şi V. Şerban, în Folclor din Moldova, vol. I, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1969.
Costin, Lucian, *Graiul bănăţean*, I, 1926; II, 1934.
„Cum vorbim" (Bucureşti), II, 1950.
DA, I = *Dicţionarul limbii române* (A-L) publicat de Academia Română între 1913-1949.
Densusianu, Ovid, *Graiul din Ţara Haţegului*, Bucureşti, Librăriile Socec & Co., 1915.
Diacon, Vasile, *Vechi aşezări pe Suha Bucovineană*, Iaşi, Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza", 1989.
Diaconu, Ion, *Ţinutul Vrancei. Etnografie – folclor – dialectologie*, I-II, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1969.
DLR = *Dicţionarul limbii române*, publicat de Academia Română începând cu litera M (pentru literele A-L, vezi DA).
DR = „Dacoromania". „Buletinul Muzeului Limbii Române", Cluj, I-X, Institutul de Arte Grafice Ardealul, 1920.
Fochi, Adrian, *Miorița*. *Tipologie, circulaţie, geneză, texte*. Cu un studiu introductiv de Pavel Apostol, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1964.
Frâncu, Teofil,Candrea, Gheorghe, *Rotacismul la moţi şi istrieni*, Bucureşti, 1886.
Ghergariu, Leontin, *Folclor literar din Sălaj*, Zalău, Centrul de Îndrumare a Creaţiei, 1973.
Giuglea, George, *Cuvinte româneşti şi romanice. Studii de istoria limbii, etimologie, toponimie*, ediţie de Florenţa Sădeanu, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1983.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Gonța, Alexandru I., *Documente privind istoria României. A. Moldova. Veacurile XIV-XVII (1384-1625). Indicele numelor de locuri*, ediție de I. Caproșu, București, Editura Academiei Române, 1990.

Gonța, Alexandru I., *Documente privind istoria României. A. Moldova. Veacurile XIV-XVII (1384-1625). Indicele numelor de persoane, întocmit de Alexandru I. Gonța*, ediție îngrijită și cuvânt înainte de I. Caproșu, București, Editura Academiei Române, 1995.

GS=„Grai și suflet" (București), I (1923)-VII (1937).

Gregorian, Mihail, *Folclor din Oltenia și Banatul răsăritean și folclor din Oltenia de sud*, în FOM, I, București, Editura pentru Literatură, 1967.

Lexic regional [vol. 1], București, Editura Academiei Române, 1960; [vol. 2], Editura Științifică, 1967.

LR = „Limba română", București, nr. 3, 1959; nr. 1, 1961; nr. 5, 1965.

MCD, I = Materiale și cercetări dialectale, I, București, Editura Academiei Române, 1960.

MDA = Micul dicţionar academic, 4 volume, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 2001-2004.

Mocanu, Augustin, *Pe cel deal cu dorurile. Folclor poetic din județele Maramureș și Sălaj, Zalău*, Editura Caiete Silvane, 2001.

Moise, Ion, *Studii de lingvistică românească*, Pitești, Editura Tehnica „Tip-Naste", 1994.

Morariu, Tiberiu, *Material etnografic și folclor ciobănesc din Munții Rodnei*. Extras din revista „Vatra", V [f. a. 1939?], nr. 6-12, Bistrița.

Mușlea, Ion, *George Pitiș folclorist și etnograf*, București, Editura pentru Literatură, 1968.

Oprișan, I., *Folclor din Moldova de Jos*, în *Folclor din Moldova*, vol. II, p. 1-444, București, Editura pentru Literatură, 1969.

Papahagi, Tache, *Dicționarul dialectului aromân. General și etimologic*, ediția a 2-a, București, Editura Academiei Române, 1974.

Papahagi, Tache, *Graiul și folclorul Maramureșului*, București, Cultura Națională, 1925.

Patza, Gheorghe C., *Monografia comunei Şaru Dornei, Botoşani*, Editura Axa, 2010.

Petriceicu Hasdeu, B., *Etymologicum Magnum Romaniae. Dicționarul limbii istorice și poporane a românilor*, ediție îngrijită și studiu introductiv de Grigore Brâncuș, București, Editura Minerva, 1, 1972; 2, 1974; 3, 1976.

Popescu-Sireteanu, Ion, *Limbă și cultură populară*, ediția 1983, p. 119-150; ediția 2008, p. 80-102.

Popescu-Sireteanu, Ion, *Înțelepciunea limbii române*, Iași, Editura Vasiliana, 2004.

Popescu-Sireteanu, Ion, *Termeni păstorești în limba română*, vol. I, Iaşi, Editura Princeps Edit, 2005.

Popescu-Sireteanu, Ion, *Un refren păstoresc: (h)oi lerui ler. Interjecții și derivate*, în vol. *Limbă și cultură populară*, ediția 1983, p. 193-268; ediția 2008, p. 132-184.

Popovici, Iosif, *Dialectele române. IX. Dialectele române din Istria*. *Partea a 2-a. Texte și glosar*, Halle, 1909.

Puşcariu, Sextil, *Cercetări și studii*, București, Editura Minerva, 1974.

Sadoveanu, Mihail, Opere, vol. 6, 16, București, Editura pentru Literatură.

Sandu-Timoc, Cristea, *Cântece bătrânești și doine*, București, Editura pentru Literatură, 1967.

Scriban, August, *Dicționaru limbii românești*, Iași, Editura Institutul de Arte Grafice „Presa bună" 1939.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)

Scurtu, Vasile, *Cercetări folclorice în Ugocea Românească (Jud. Satu Mare)*, în „Anuarul Arhivei de Folklor" (AAF), Cluj, vol. VI, 1942, p. 123-300.

Sevastos, Elena, *Nunta la români. Studiu istorico-etnografic comparativ*, București, 1889.

Sfarghiu, Otilia, Sfarghiu, Vasile, *Regionalisme din Câmpulung Moldovenesc*, Câmpulung Moldovenesc, Editura Amadoras, 2005.

Stoian, I. I., *Păstoritul în Râmnicul Sărat*, în GS, VI, 1933-1934, 41-74.

Stoicescu, N., *Dicționar al marilor dregători din Țara Românească și Moldova, sec. XIV-XVII*, București, Editura Enciclopedică Română, 1971.

Ștefanelli, Teodor, *Documente din vechiul ocol al Câmpulungului Moldovenesc. Culese, adunate și publicate de....*, București, Ediținea Academiei Române, 1915.

Tocilescu, Gr. G., *Materialuri folcloristice*, vol. I. *Poezia poporană*, București, 1900.

Tocilescu, Grigore G., Țapu, Christea N., *Materialuri folcloristice.* Ediție critică și studiu introductiv de Iordan Datcu, vol. 1, 1980; vol. 2, 1981; vol. 3, 1981, București, Editura Minerva.

Udrescu, D., *Glosar regional Argeș*, București, Editura Academiei Române, 1967.

Vrabie, Emil, *Note lexicale privind elementele de origine românească în limba polonă*, în SCL, 1976, nr. 3, p. 279-291.

****Folclor poetic*, I. Volum îngrijit cu note, glosar, indice de informatori de Pavel Ruxăndoiu, București, Societatea de Științe Lingvistice și Filologice, 1967.

BDD-A27594 © 2017 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:22 UTC)